

Solennité de saint Joseph, samedi 19 mars 2022

Homélie de l'abbé Philippe Bastié, curé de la paroisse Saint-Alain

L'année dernière le pape François nous avait tous conviés à célébrer Saint Joseph en lui consacrant non seulement une lettre apostolique mais surtout à le fréquenter avec plus d'assiduité, spécialement dans notre prière. Ce document intitulé *Patris Corde*, nous permettait d'entendre un thème : celui de la paternité, avec une série de variations qui s'y rapportaient. Éclairés par cette approche bienfaisante, nous sommes heureux de fêter celui qui est invoqué, entre autres patronages, comme étant le protecteur de l'Église Universelle. Tout au long de ces derniers mois, l'Église, cette Église que nous aimons, cette Église dont nous sommes les membres, a révélé une situation douloureuse, une part importante de péchés, de crimes et de délits d'une gravité et d'une ampleur stupéfiante. Durant ces jours et spécialement demain lors des messes dominicales, les évêques nous demandent de nous unir pour présenter un temps mémoriel exprimé dans une prière d'intercession et de réparation. Aujourd'hui, près de Saint Joseph nous lui confions l'ensemble du Peuple de Dieu dont il est le Protecteur en lui demandant, comme il le fit autrefois, de prendre grand soin de la famille de Dieu. Nous lui demandons cette grâce de la stabilité évoquée dans la 1<sup>ère</sup> lecture. Cette promesse du Seigneur que rapportait l'auteur du 2<sup>ème</sup> livre de Samuel, nous la confions au Serviteur fidèle et prudent, afin que l'instabilité ambiante à l'intérieur de l'Église et dans le monde puisse être endiguée par la grâce de Dieu et notre conversion personnelle. Les maux auxquels nous sommes confrontés, solidairement avec les peuples en guerre, avec les pauvres et les isolés, avec les victimes d'horreurs et de lâchetés, nous ramènent également aux pieds de Saint Joseph pour le supplier de nous garder comme lui et avec lui : *Espérant contre toute espérance* et de vivre dans la foi, afin d'avancer sur le chemin de la justice, selon l'épître aux Romains entendue il y a quelques instants. Comme nous, Joseph a connu et a traversé des combats, des oppositions, des contradictions, des incompréhensions. Quel fut son secret, comment put-il avancer sans se laisser décourager face à la première difficulté venue ? De manière diffuse dans les passages évangéliques qui le concernent, nous découvrons peu à peu les traits de sa personnalité. Bien que toujours silencieux, il nous enseigne sans tapage, sans actions spectaculaires à ne jamais perdre de vue notre plus grand, notre plus beau trésor : le Christ lui-même, sur lequel il veilla comme un père aimant et dévoué. Que nous enseigne-t-il plus précisément ? Les Vincentiens se proposent de mettre en œuvre les belles vertus léguées par Saint Vincent de Paul : la simplicité, l'humilité, la douceur, le désintéressement, le zèle. Sans vouloir dépouiller M. Vincent pour habiller Saint Joseph, nous pouvons ici, encore et toujours en parcourant l'Évangile, reconnaître dans le Saint Patriarche une source inspiratrice pour vivre et pratiquer les vertus chrétiennes que nous venons d'évoquer. Saint Vincent ne sera pas jaloux, tout au contraire il s'en réjouira ! Il se réjouira de nous entendre affirmer que Joseph a vécu et pratiqué ces vertus à la perfection. De Nazareth et en passant par Bethléem, en gagnant la terre d'Égypte et en se rendant à Jérusalem, enfin en Galilée où il fut l'incomparable éducateur de Jésus enfant, Joseph n'a eu de cesse de nous dire, de vous dire chers Vincentiens : ajoutez ces belles perles de la simplicité, de l'humilité, de la douceur, du désintéressement et du zèle à la couronne de vos jours, de votre prière, de vos actions, de vos engagements afin que vous puissiez recevoir l'impérissable couronne de gloire dans le Ciel. Cette couronne promise aux bons et fidèles serviteurs. Amen.